»Le Parc est plus grand que la Belgique, pays auquel nous avons l'habitude de le comparer.«

5 questions à Pierre Kafando, Directeur du PNS

Qu'est ce qui rend le Parc national de la Salonga différent des autres?
Premièrement sa taille : le parc couvre plus de 33.350 km2. Le Parc est plus grand que la Belgique, pays auquel nous avons l'habitude de le comparer ! Ensuite, l'importance de sa biodiversité et la richesse de sa faune : il renferme par exemple 40% de la population mondiale de bonobos, espèce qu'on ne trouve d'ailleurs qu'en RDC. Il constitue un écosystème intact et rend des services écosystémiques importants à tout le bassin du Congo. A ceci il faut également ajouter son enclavement, situation qui constitue à la fois un atout et un inconvénient pour sa conservation.

Quels sont les enjeux et défis actuels du Parc?
Le parc est immense et donc comment assurer l'intégrité d'un parc de plus de 33 350 km2 avec moins de 300 écogardes ? Le parc figure sur la liste des biens en péril du Patrimoine mondial de l'UNESCO et l'un des objectifs de l'Unité de gestion du parc est de le sortir de cette liste. Pour cela il faudra notamment mettre un coup d'arrêt décisif au braconnage sous toutes ses formes. Un autre défi est d'assurer aux écogardes les moyens nécessaires pour un travail efficace par exemple avec une couverture radio de la totalité parc. Avec les communautés riveraines il faut instaurer des rapports qui les motivent à collaborer à la préservation du parc. Pour les populations qui vivent dans le parc il faudrait savoir -comment ces populations peuvent respecter la loi sur la conservation.

Quelles solutions avez-vous identifié pour y faire face?
Il faut notamment renforcer les capacités techniques et opérationnelles des écogardes. Il faut effectuer davantage de recherches sur les différents taxons, notamment reptiles, poissons, insectes, oiseaux pour améliorer les connaissances sur la biodiversité du parc. . Il faudrait aussi réaliser une évaluation des services écosystémiques que le parc fournit aux communautés locales, nationales et mondiale. En ce qui concerne plus particulièrement les communautés, la gouvernance locale doit être renforcée à travers la structuration des communautés et leur participation à la gestion du parc. Il faudrait également accompagner ces communautés dans le financement de différentes activités socio-économiques, de gestion durable des ressources naturelles et aussi développer des activités touristiques en rapport avec le caractère unique du parc.

Qu'apporte selon vous la co-gestion à Salonga?
La co-gestion entre ICCN and WWF apporte au parc des avantages sur plusieurs aspects. De façon générale, la co-gestion a la capacité d'impulser la bonne gouvernance du parc : elle facilite la mobilisation des moyens financiers pour la gestion et la sécurité financière, ce qui devrait entre autres mettre le parc aux normes internationales des aires protégées. Un autre aspect concerne le renforcement des capacités des éco-gardes dans des domaines tels que la prise en compte des droits humains, l'application des lois sur la conservation, le code de conduite etc. Enfin, la co-gestion contribue également à une plus grande visibilité du parc.

De quoi l'avenir est-il fait à Salonga selon vous?
Salonga, un phare au cœur de l'Afrique centrale où la vie est saine. Pour cela, les communautés locales (les gens et les gouvernements provinciaux) doivent prendre conscience de l'importance de ce joyau et apporter leur contribution pour sa protection. Cette importance se traduit par le fait du rôle de pôle de croissance que peut constituer le parc pour les provinces concernées, par exemple à travers la création d'emplois et de revenus via le tourisme de recherche, amélioration de la production agricole, peut-être l'ajout du label Salonga, la valorisation des services écosystémiques fournis par le parc et bien d'autres.

Nos partenaires techniques et financiers

Le travail que nous effectuons dans le parc national de la Salonga est réalisé avec plusieurs partenaires techniques et est soutenu financièrement par trois bailleurs de fonds internationaux, avec le concours du WWF.

Oxfam et ISCO sont deux ONGs internationales qui interviennent respectivement dans la zone périphérique sud et nord sur le développement agricole et les filières, la réalisation d'infrastructures communautaires, la structuration communautaire et la sensibilisation
AASD est une ONG localequi participe à la création d'activités génératrices de revenu, l'alphabétisation et le développement local dans le corridor (entre les deux blocs du PNS). En partenariat avec Rainforest Alliance, AASD va développer de nouveaux projets sur ces volets.
La Société Zoologique de Milwaukee (ZSM) intervient depuis quasiment 20 ans dans le nord du Parc sur la recherche sur les bonobos et le suivi écologique, la sensibilisation, l'appui aux patrouilles et l'appui au développement local
En partenariat avec l'Institut Max Planck et l'Université de Munich, le Luikotale Bonobo Project (LKBP) travaille depuis plus de 15 ans à l'ouest du Parc sur la recherche sur les bonobos, la botanique et le suivi écologique, tout en contribuant au développement et à la sensibilisation locale.

La Wildlife Conservation Society (WCS) est impliqué depuis également plus de 15 ans sur Salonga, principalement sur les recensements de faune et le suivi écologique, le suivi forestier ainsi que l'appui au développement local.

Ayant déjà financé des projets par le passé à Salonga, l'Union Européenne soutient depuis 2017 un très large programme au travers du Fonds Européen de Développement sur les activités de l'UGPNS ainsi que ses partenaires ISCO et Oxfam.

Partenaire financier historique dans le bassin du Congo, USAID finance au travers de son programme CARPE la conservation dans les grands paysages de RDC, dont Salonga, avec un appui à l'UGPNS, AASD, la ZSM et WCS, en particulier pour les activités de développement local durable.

La banque de développement allemande KfW et la coopération allemande financent depuis 2016 le Parc national de la Salonga et en particulier un important volet de surveillance et protection dans le cadre du fonds PBF. Elles contribuent largement au fonctionnement du Parc et à ses missions.

S'engager pour le parc national de la salonga

- Devenir partenaire technique
- Financer des projets ou activités
- Contribuer à la visibilité de Salonga et au plaidoyer pour sa protection

www.salonga.org

Contact
WWF DRC
14, Avenue Sergent Moke,
B.P. 2847
Commune de
Ngaliema, Kinshasa

T. 0123-456789
M. info@salonga.org

Parc national de la Salonga
République démocratique du Congo

Un trésor naturel au coeur du Bassin du Congo

Un trésor naturel au coeur du Bassin du Congo

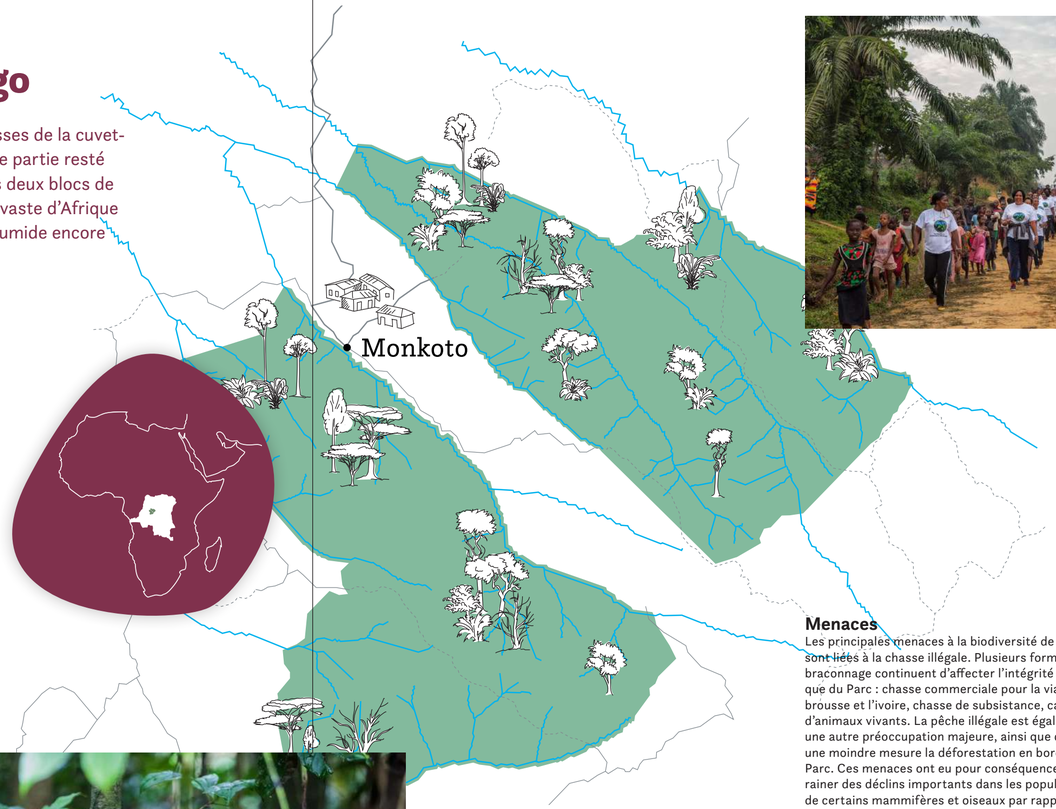
Au sud du majestueux fleuve Congo, dans les terres basses de la cuvette centrale, se trouve un trésor naturel unique en grande partie resté inconnu : le Parc national de la Salonga (PNS). Avec ses deux blocs de 3.6 millions d'hectares, il s'agit du parc forestier le plus vaste d'Afrique et d'un des derniers grands massifs de forêt tropicale humide encore intacts au monde.

Composé d'une mosaïque de forêts, rivières et ruisseaux, de terres marécageuses et de clairières typiques appelées baïs, Salonga abrite 40% de l'ensemble de la population mondiale de bonobos, ainsi qu'une population significative d'éléphants de forêt et d'une diversité encore méconnue de faune et de flore, dont une partie est protégée et/ou endémique.

Les services environnementaux fournis par ces écosystèmes aux communautés vivant autour du parc ainsi qu'à l'ensemble du bassin du Congo et à la planète sont considérables, en particulier en termes de stockage du carbone, de régulation du climat, de biodiversité et de produits forestiers non ligneuses ainsi que pour le cycle de l'eau dans le bassin du Congo. Cette richesse et sa valeur exceptionnelle ont amené l'UNESCO à l'inscrire sur la liste des biens du patrimoine mondial.

Communautaires riveraines

Autour du Parc, la population rurale estimée à environ 300 000 personnes est principalement de l'ethnie Mongo (bantous) mais il existe également quelques communautés Twa (pygmées). Les habitants vivent principalement de la chasse, de la pêche, de l'exploitation des ressources forestières et de l'agriculture sur brûlis. Les services et infrastructures y sont peu développés dans cette partie reculée du pays et deux tiers de la population vit en dessous du seuil de pauvreté (moins de 1.9$/jour).



»Le Parc renferme 40% de la population mondiale de bonobos.«

Menaces

Les principales menaces à la biodiversité de Salonga sont liées à la chasse illégale. Plusieurs formes de braconnage continuent d'affecter l'intégrité écologique du Parc : chasse commerciale pour la viande de brousse et l'ivoire, chasse de subsistance, capture d'animaux vivants. La pêche illégale est également une autre préoccupation majeure, ainsi que dans une moindre mesure la déforestation en bordure du Parc. Ces menaces ont eu pour conséquence d'entrainer des déclins importants dans les populations de certains mammifères et oiseaux par rapport à leur niveau naturel, ainsi qu'une dégradation de certains habitats. La direction du parc n'ayant pas pu lutter efficacement contre ces menaces, l'UNESCO a classé le Parc sur la liste des biens en péril en 1999 et à exhorter la RDC et la communauté internationale à assurer mieux sa protection.

Gestion du parc

L'Institut Congolais pour la Conservation de la Nature (ICCN) est responsable du Parc national de la Salonga. Depuis août 2015 le parc fait l'objet d'un cadre de cogestion innovant avec le WWF permettant d'améliorer l'efficacité de gestion. Au travers de ce partenariat public-privé inédit, les deux entités se sont fixées pour objectif de préserver l'intégrité écologique du Parc tout en encourageant le développement local durable, avec pour ambition de le voir retiré de la liste des biens en péril.

Ensemble, on protège biodiversité du parc

Surveillance et lutte anti-braconnage

La surveillance est au cœur des missions du PNS. Différents types de patrouilles d'éco-gardes sont planifiées sur base de renseignement et d'expertise pour faire face aux menaces que connait aujourd'hui le Parc. Ces équipes sillonnent sans relâche à pieds ou en pirogue les forêts denses et marécageuses de Salonga afin de faire appliquer la loi en saisissant les armes et les pièges et en arrêtant les braconniers. En 2017, 189 patrouilles avaient ainsi parcourus plus de 27 000km en forêt. Le suivi juridique, le dialogue avec les communautés et la collaboration active avec les autorités locales sont des aspects clés complémentaires de notre travail de surveillance. Leur intervention permet d'assurer la protection de l'intégrité écologique du PNS et des espèces phares et menacées.

Recherche et biomonitoring

Bien qu'hébergeant une diversité biologique fascinante, Le Parc national de la Salonga nous cache encore beaucoup de secrets sur sa faune, sa flore et ses habitats ainsi que sur les dynamiques environnementales à l'œuvre. C'est pourquoi nous menons avec nos partenaires des projets de recherches pour approfondir les connaissances sur les espèces, les écosystèmes et sur les interactions Homme-Nature, tout en assurant un suivi écologique par des protocoles scientifiques. Cette meilleure compréhension aide ainsi à améliorer les activités de conservation du parc tout aidant à mieux faire connaitre et à valoriser sa richesse et ses spécificités.

Education environnementale

La nature de la Salonga est unique, mais elle est aussi mal comprise, tant par les communautés qu'au niveau national. Nous travaillons pour conscientiser davantage les populations sur cette biodiversité d'importance mondiale, transformer leurs attitudes et comportements pour sa préservation et pour le développement durable de leur terroir, tout en les emmenant à en tirer fierté.

Agriculture durable, foresterie communautaire et activités génératrices de revenu

Engager les communautés locales et peuples autochtones dans une conservation inclusive passe également par la création d'activités génératrices de revenu et durables. Pour cela, l'UGPNS et ses partenaires travaillent à l'amélioration et à la durabilité des pratiques agricoles ainsi que sur la mise en place, la certification et la gestion durable de forêts communautaires. D'autres activités sont également à l'œuvre, pour constituer ensemble autant d'alternatives économiques pérennes permettant de réduire la dépendance des communautés envers les ressources naturelles du Parc.

Organisation des communautés locales

Une meilleure organisation des communautés permet une meilleure gestion des ressources naturelles ainsi qu'une meilleure vision et gestion locale des besoins et priorités de développement. Nous aidons les villages et territoires à mieux s'organiser par la création et le renforcement d'organisations communautaires dont les membres sont élus par les habitants et par le soutien à la conception participative et la mise en œuvre opérationnelle de leurs plans de développement local.

Appui aux services de base

L'engagement de communautés rurales dans la conservation ne pouvant être conçue sans une participation en retour de l'aire protégée dans l'amélioration de leur qualité de vie, l'UGPNS et ses partenaires participent à la réalisation d'infrastructures ou d'initiatives pour le développement des services de base : réhabilitation d'école, construction de centre de santé, entretien des routes, alphabétisation…

Ecotourisme en site isolé

Bien que Salonga soit isolé, nous travaillons pour créer des circuits et opportunités de tourisme scientifique et d'aventure qui permettront aux visiteurs d'expérimenter cette destination unique et de découvrir de manière authentique la forêt congolaise.